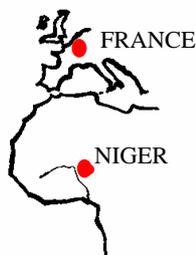


# L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.free.fr/>  
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : [boy-marcotte@wanadoo.fr](mailto:boy-marcotte@wanadoo.fr)

N° 27 - Mars 2010



## Un voyage officiel pas comme les autres

*David Ros, Maire d'Orsay et Claudie Mory conseillère municipale étaient à Dogondoutchi le 3 février pour signer la charte officialisant le jumelage entre les deux villes, qui concrétise les seize ans d'amitié et de collaboration établis par l'association.*

*Les deux municipalités – le conseil municipal de Dogondoutchi résulte des premières élections en 2004- s'engagent à apporter leur contribution à la paix et la reconnaissance mutuelle des peuples ; à favoriser les échanges d'expérience et de savoir faire dans le domaine de la gestion municipale et à soutenir les actions destinées à promouvoir l'autosubsistance locale de la commune de Dogondoutchi.*

M. le maire David Ros m'a demandé, en temps que nouvelle élue, de l'aider à la construction de ce jumelage différent. Naturellement, je me suis tournée vers l'association et ai participé aux différentes réunions pour défendre au mieux ce projet important pour notre équipe municipale. Très vite les mots de digues, demi-lunes, puits avec le système d'exhaure propre ... me parurent plus familiers. Je m'aperçus qu'autour de la table, souvent j'étais la seule à ne pas connaître le Niger.

Après la tension puis l'émotion du vote par le conseil municipal, le 21 octobre 2009, du jumelage et de sa charte, nous organisons le voyage, voyage découverte pour les deux représentants de la mairie, qui ne connaissaient pas l'Afrique.

Geneviève, Emmanuelle, Daniel et Jean-Louis, accompagnés d'Evelyne et de Jean-Louis, partent dans un premier temps pour travailler en se répartissant les différents dossiers. Nous suivons avec ma fille Marie Sophie qui a souhaité m'accompagner. David Ros nous rejoint trois jours plus tard.

Dès la descente du car Niamey-Doutchi, nous sommes portées par tous et suivons les visites de travail. Merci aux nouveaux amis, qui se reconnaîtront, de nous avoir ainsi adoptées pour nous permettre de vivre une telle aventure. Les images deviennent réalité. Emmerveillées, nous sommes accueillies comme faisant partie de la famille et découvrons les liens d'amitié entre les Orcéens et les intervenants de Doutchi.

A Kokabokoye, les enfants des écoles nous font la fête, Orsay est écrit à la craie sur le tableau. La malle de livres est dans la classe.



L'accueil à Doutchi de David Ros et Claudie Mory

Le lendemain, nous organisons dans le bureau du maire les trois jours de festivités qui auront lieu après l'arrivée de David Ros. A ce moment, je comprends que les habitants de Doutchi nous préparent un accueil que nous ne pouvons imaginer. Ces fêtes traduisent la reconnaissance de ces nombreuses années de travail commun et l'importance de ce jumelage pour Doutchi.

Pendant cinq jours, nous découvrons la culture nigérienne, au rythme des réunions de travail, des fêtes privées et officielles, des discussions, des questions et des amitiés naissantes.

Une émotion dans le village de Toulou Kaïna où une jeune fille m'explique que le vieux puits qui fonctionne encore est 'sale', et où le chef du village nous offre 6 pintades bien vivantes... M. Bagoudou Souley, maire de Doutchi, nous sauve de cette situation difficile en nous proposant de les manger chez lui le lendemain soir.

Merci aux institutrices du jardin d'enfants Wadata, où les petits poussins jaunes, certains avec une cagoule sur la tête pour ne pas avoir froid, dansent et chantent pour Geneviève et Emmanuelle. Que les classes sous paillote, à la belle lumière, sont décorées avec bonheur!

Un choc trop fort lors d'une première visite de l'hôpital avec Geneviève, guidée par le Dr Souley. Nous y retournons avec David Ros, pour réfléchir ensuite à la manière d'initier des collaborations ou de nouvelles aides.

Maintenant nous savons mettre un nom sur chaque visage et connaissons la 'spécialité' de chacun : Balkissou, Yaché, Maka, Lacho, Abdou, Bagoudou, Sanoussi, Hamza, Aboubacar, Doubou, Atto, Amani et tous les autres .... merci pour la richesse de nos rencontres et de nos échanges, nous ne vous oublierons pas. Ce jumelage est important pour nous aussi. Nous ferons passer ce message à Orsay en travaillant aux côtés de vos amis de l'association.

**Claudie MORY**

---

## **Mars 2010 : où en est-on à Doutchi ?**

L'accueil réservé à Doutchi au Maire d'Orsay, David Ros, a montré l'importance de cette coopération pour la Commune de Dogondoutchi. Cette coopération, intitulée "Initiatives à Dogondoutchi" porte bien son nom : elle traduit l'esprit d'entreprise de nos amis en ce qui concerne leurs projets.

### **L'assainissement**

- 40 latrines sont en construction grâce à des prêts.
- Les ordures ménagères constituent le sujet le plus difficile faute d'une priorité attribuée à ce problème par la population. Aussi, un effort très important doit être déployé à la sensibilisation et la formation des familles à la salubrité. L'action concertée des chefferies, des Comités de zones et de Radio Dallol est indispensable.
- Le projet "dépotoirs", couplé à un projet de ramassage des plastiques, se met en route. Notre association a financé la formation d'une équipe de jeunes à l'élaboration de pavés autobloquants à partir des déchets plastiques : la réussite de ce projet devrait avoir un impact considérable sur l'environnement. Des dalles de latrines pourraient également être fabriquées avec ce procédé.

### **L'accès à l'eau :**

Nous avons rencontré la Société SIDI qui doit établir l'état des 180 points d'eau de la commune et faire des propositions chiffrées pour améliorer rationnellement la situation. L'équipe de spécialistes rendra ses conclusions en mars. Avec ce rapport et les souhaits des élus, une proposition devrait pouvoir être faite à l'AESN en mai ou juin de façon à reprendre les travaux de remise en état et/ou de fonçage, après la récolte en octobre.

Nous avons pu constater que les derniers des 12 puits 2008 et 2009 sont en eau

Une première ligne d'exhaure "propre" mise au point par Akali fonctionne avec la traction animale sans risque que le crottin d'âne aille polluer le puits : 2 câbles descendent dans le puits et n'en sortent pas, deux cordes extérieures au puits entraînent l'axe sur lequel s'enroulent les câbles. **L'objectif de supprimer la principale source de pollution du puits est atteint.** Cette mise au point étant complètement finie, les douze puits seront équipés du système "Akali" d'ici fin mars. Si une nouvelle commande de telles exhaures a lieu dans les prochaines années, le RAIL organisera leur production à partir de ces modèles avec un contrôle qualité d'Akali.

### **L'hôpital :**

David Ros et Claudie Mory ont visité l'hôpital, où la coopération belge s'est beaucoup investie (fourniture de matériel, de médicaments...) mais risque de se retirer prochainement. Beaucoup de femmes accouchent encore chez elles et arrivent à l'hôpital suite à une complication grave. Elles y reçoivent cependant une sensibilisation sérieuse par le médecin, pour entrer en maternité directement pour la naissance suivante. Le centre hospitalier est dans une situation très critique par manque de personnel, et de crédits pour entretenir le matériel existant.

### **Les échanges scolaires**

- **Les cinq classes jumelées** ont été visitées. Des diaporamas d'Orsay et de Dogondoutchi ont été présentés aux enfants qui se sont montrés fort intéressés. Nous avons apporté les correspondances des élèves des classes jumelées d'Orsay, des Ulis et de Palaiseau qui avaient pour thème l'alimentation. Les classes de Doutchi n'ont pas perdu de temps pour répondre aux questions posées par leurs camarades sur l'alimentation à Doutchi et nous avons pu rapporter les réponses, bien écrites et bien illustrées, de tous les élèves.

- **Le projet "Lire pour le plaisir" dans le primaire** : les malles de livres circulent avec l'appui des COGES à Douchi mais aussi jusque dans les écoles de brousse à 30 kms de Douchi. L'inspecteur du primaire, M. Yacoubou Soumana et Abdou Garba soulignent le besoin de livres d'enseignement de base (Bled ...) et souhaitent que leur nombre augmente dans les malles.
- **Dans le secondaire**, l'arrivée de M. Maman Hadi Abdou à l'inspection a donné un nouvel élan aux collègues et au lycée :
- Les malles "Lire pour le plaisir" sont bien utilisées au Lycée et dans 2 collèges
- Les livres ADIFLOR envoyés par Catherine sont classés et en ordre de marche tant dans les établissements qu'à la bibliothèque de Waye Kaï
- Les séries de livres scolaires envoyées par Anne Viala sont très appréciées dans des collèges dépourvus de tout : à poursuivre avec Aboubacar Ali et l'Inspecteur. Mais les enseignants, mal formés et peu motivés en raison de leurs difficiles conditions de travail, n'ont pas l'habitude d'utiliser des manuels, d'autant que leur contenu ne correspond pas toujours exactement aux programmes nigériens et qu'il faut savoir choisir. Des formations devraient être organisées à leur intention pour une bonne utilisation des manuels scolaires et des livres, **nous les appuierons**.
- **Les maternelles** se développent à grande vitesse à Douchi. Le soutien de l'Association par l'intermédiaire de Geneviève Labourdette leur permet d'introduire des méthodes d'éveil adaptées.
- **La Cellule Informatique du Lycée**, dirigée par M. Hamza, va prendre contact avec Gamma Informatique pour organiser à Douchi une formation à la maintenance des ordinateurs comme il y a 10 ans avec Aboubacar, Abdou, Sanoussi. **Nous financerons cette formation si possible**.

## Actions en développement agricole

Le jumelage nouvellement décidé nous a permis de répondre à l'appel d'offre du M.A.E.E. en vue d'améliorer la production agricole. C'est pourquoi pendant ce séjour, la priorité a été donnée aux actions suivantes : 1) récupération des terres céréalières dégradées 2) amélioration de la production céréalière 3) développement des cultures maraîchères 4) lutte contre la variation du cours des céréales

Cette proposition au MAEE qui a été signée par David Ros devrait compenser la perte de ressources du côté du CG91 et faciliter l'introduction à Douchi de pratiques permettant une augmentation notable à terme de la productivité agricole de la commune. Les contacts pris pendant ce voyage rendent optimiste sur le développement de cette action dans les années à venir.

Cependant, les choix budgétaires à faire en cas d'échec de cet appel d'offre ont été mis au point avec le RAIL Douchi.

## L'agriculture à Dongondouchi : passionnante et pleine de potentiel.

Loin des clichés largement répandus sur l'agriculture au Sahel et au Niger, en particulier : manque d'eau, insuffisance des structures agricoles et défaut de formation ou de motivation des agriculteurs, nous avons au contraire rencontré une communauté dynamique, soucieuse de progrès et bien au fait des questions à résoudre.

### *Suivi de la campagne 2009: des résultats au-delà des espérances*

Conformément à la démarche de notre association, nous avons fait le point des actions engagées en 2009 à Kokabokoye en nous mettant à l'écoute d'une trentaine d'agriculteurs, en présence du chef de village et des conseillers agricoles de la commune et du département.

Ces agriculteurs cultivent le mil, qui est la base de l'alimentation et aussi la principale source de revenus, ainsi que le sorgho et le niébé, considérés comme des compléments au mil. Lors de la campagne 2009, 22 paysans ont effectué des terrassements dans leurs champs pour lutter contre le ruissellement et améliorer l'infiltration de l'eau. Ces champs ont été semencés avec des semences améliorées produites par l'entreprise locale Ahleri et fertilisés par des microdoses d'engrais. Les résultats sont remarquables avec des rendements de l'ordre de trois fois plus importants et des bénéfices nets d'exploitation augmentés dans des proportions encore plus grandes.

Notre association est intervenue dans le financement de cette opération, en cautionnant les prêts effectués par le Crédit Mutuel du Niger (CMN) pour l'achat des semences et des engrais. Les gains obtenus ont permis un remboursement sans problème, sous forme de sacs de mil déposés dans le local de stockage du village. Face au succès de l'opération pilote de 2009, 50 à 100 agriculteurs ont démarré en 2010 les travaux pour lutter contre le ruissellement dans leurs champs, condition pour bénéficier de prêts du CMN pour l'achat des semences et engrais.

### *Des projets plus ambitieux pour 2010 : une protection contre les variations des cours*

Au cours des échanges avec ces agriculteurs, dont plus de la moitié ne savent pas lire mais savent très bien compter et utiliser leur portable, les suites du projet ont été envisagées. Ils ont souhaité que d'autres prêts soient mis en place pour retarder la vente de la récolte jusqu'à une période plus favorable. En effet, le prix du mil était de l'ordre de 120 F CFA/kg à la récolte (octobre), il est de 200 actuellement et peut monter à 300 CFA à la période de la soudure fin juillet.

Un système de prêt connu sous le nom de "warrantage" est déjà mis en œuvre au Niger par des ONG ou la FAO, mais il a le défaut de dépendre du soutien continu du bailleur de fonds et de faire courir des risques de mauvaise gestion. Nous avons recherché avec les intéressés un système pérenne qui ne présente pas ces inconvénients. Notre projet est de mettre en place des locaux de stockage où les paysans pourront déposer en garantie, à la récolte en octobre, les sacs qu'ils souhaitent vendre, afin d'obtenir un prêt du CMN pour faire face à leurs besoins immédiats d'argent. Ils pourront ainsi vendre leur mil plus tard dans l'année, à des cours plus élevés.

Par ailleurs la discussion a mis en évidence leur besoin d'outils supplémentaires pour mieux exploiter les champs. Il s'agit d'une part de charrues dites "canadiens", qui doivent être disponibles pour tous les cultivateurs, dans un délai très court, dès les premières pluies, d'autre part de charrettes pour le transport des déchets végétaux et du fumier dans les champs. Ce dernier point



**Charrue « le canadien »**

est important car, en accord avec les conseillers agricoles, très compétents, il apparaît que le retournement de la croûte aux premières pluies et l'apport de matière organique à ces sols pauvres sont indispensables pour maintenir et améliorer la fertilité.

Ces équipements de base : locaux de stockage, charrues et charrettes font l'objet de notre part d'une demande au Ministère des Affaires Étrangères, dans le cadre du soutien à la coopération décentralisée.

***Une expérience réussie : l'introduction de la culture de pomme de terre au Niger.***

Un autre aspect très intéressant de l'agriculture à Douthi est le développement de la pomme de terre dans l'aire consacrée au maraîchage autour de la mare de Tapkin Saw. La culture y est possible toute l'année, en particulier à contre-saison (de novembre à janvier). L'essentiel des surfaces est consacré à la salade, très demandée sur les marchés locaux, mais le cas le plus intéressant est celui de la pomme de terre, légume quasi inconnu au Niger jusqu'en 2005, année de la famine et maintenant adopté au Niger et très répandu à Douthi.

Cette "success story" mérite d'être contée. En 2005, 12 t de semences de quatre variétés de pommes de terre sont offertes gratuitement au département de Douthi, par une coopérative bretonne en relation avec Agriculture sans Frontières (ASF). Une organisation (groupement) de maraîchers se met en place à l'échelle du département (5 000 participants) à l'instigation de Hamza Alassane de la commune de Douthi (par ailleurs secrétaire du Comité d'Echanges Orsay-Douthi). La première année les semences importées de France sont vendues au tiers du prix aux producteurs afin d'assurer un fonds de roulement. Les bénéfices de la première année et le fonds de roulement permettent dès la seconde année l'achat des semences, en France, au prix coûtant.

Une autre partie des bénéfices finance la construction, avec l'aide d'ASF, d'un premier local de stockage qui permet d'attendre de meilleurs prix car il y a aussi une variation de 1 à 3 entre le début et la fin de la saison. Ceci suppose des avances sur recette qui ont été fournies par une mutuelle locale (Par ailleurs, la vente en grande quantité donne un pouvoir de négociation vis-à-vis des intermédiaires. Ainsi, la vente de l'an passé s'est faite à un gros négociant de Niamey à un cours plus intéressant qu'à Douthi, malgré le coût du transport à Niamey pris en charge par le groupement.

Trois points sont à retenir dans ces deux histoires, ils sont communs aux projets réussis : une maîtrise d'œuvre par les agriculteurs locaux qui font remonter leur demande et développent l'organisation adéquate, des prêts bancaires pour les avances et une aide à l'investissement pour les structures de stockage. Les sommes en jeu ne sont pas considérables, un local de stockage de 60 m<sup>2</sup> réalisé avec la main d'œuvre locale coûte seulement 6 000 euros.

-----  
**BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2010**

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la Loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom : Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"  
 Prénom : A renvoyer au trésorier, **Jean AZAN**  
 Adresse : 168, allée de la Clairière - 91 190 GIF SUR YVETTE

**Mail :**

Cotisation de base : 20 €

Orsay, le

Signature





